

France, trois axes de réflexion :

1) La séparation de l'Église et de l'Etat, les deux guerres mondiales, au plan des événements historiques.

2) La "dépression" de la famille française, avec des foyers réduits à un ou deux enfants ; au plan démographique.

3) l'hédonisme et le matérialisme pratique, au plan moral et social.

Le lendemain, 4 août, les festivités en l'honneur du Saint Curé d'Ars réunirent, selon le plan traditionnel de la journée liturgique, plusieurs milliers de personnes. Elles furent rehaussées par la personnalité du Cardinal Emmanuel SUCHARD, archevêque de Paris. Elle brilla aussi par la déception des chrétiens et du pèlerinage que causa l'absence de Monseigneur GUERRY, coadjuteur de l'archevêque de CAMBRAI. Ce dernier malade, devait prononcer le panégyrique de Saint Curé d'Ars. Cet exercice incombait à Monseigneur MAISONOBE, évêque de BELLEY.

5 - LA PASTORALE LITURGIQUE

A Lyon, en octobre, 1947, se tiennent les assises nationales du C.P.L. (Centre de Pastorale liturgique).

naturel que de mettre en œuvre les convictions de ce congrès du C.P.L. Ainsi 250 prêtres, dont plus de la moitié à pied, sous la responsabilité du Père DUPLUYE, dominicain, organisateur de ce congrès national, rejoignaient Ars, dans la nuit du 21 au 22 octobre 1947.

Une seule messe fut célébrée par un simple prêtre de France, à laquelle s'unirent tous les prêtres pèlerins présents ; pour comprendre la dimension ecclésiale et communautaire de la messe. Et puis tous les prêtres se retrouvèrent, avec les autorités hiérarchiques de Lyon et de Belley, pour un échange informel sur les réalités de la vie pastorale et des conditions de vie du prêtre diocésain.

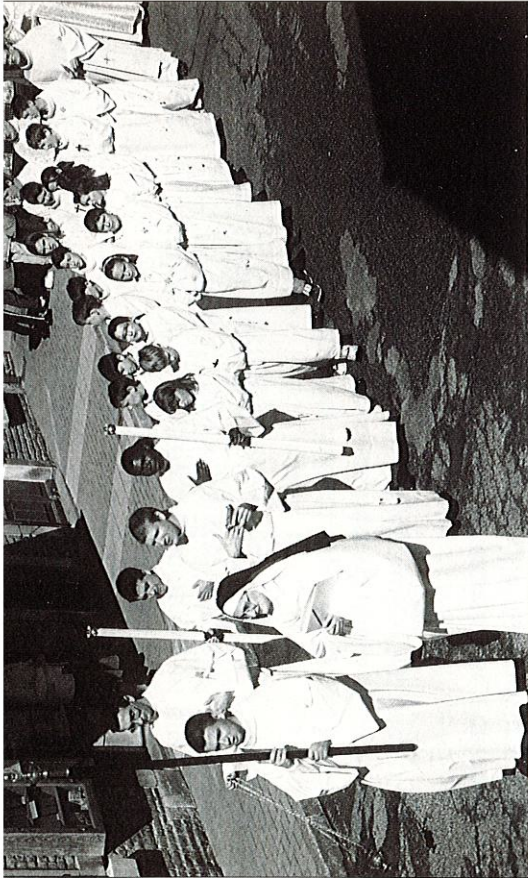
Ainsi, la pastorale générale de l'Église de France manifeste la richesse de ses initiatives et dégage les lignes directrices de son effort missionnaire, sous le regard du Curé d'Ars, un prêtre de campagne qui éclaira la tâche des prêtres de France et leur parle au cœur par le témoignage de sa charité apostolique.

SOCIÉTÉ J.-M. VIANNÉY

Parmi les Associations Sacerdotales au service des prêtres diocésains.



Qui n'a jamais entendu de lamentations sur le surmenage des prêtres ? Il est bon de se reporter, calmement, quelques indications dans l'Évangile. Car la fatigue apostolique est, semble-t-il



Thérèse accueille ce combat comme une solidarité avec les incroyants : « *Jésus m'a fait sentir qu'il y a véritablement des âmes qui n'ont pas la foi* ».

Elle accepte de manger à la table des pécheurs.

Voilà, Frères et Sœurs, celle qui vient nous rejoindre aujourd'hui pour nous conduire au Père, celle qui nous invite à nous laisser brûler d'amour. Durant ces jours, ne craignons pas de laisser Sainte Thérèse prier pour nous, et mettons dans sa prière tout ce qui nous tient à cœur.

Souvenons-nous de sa mission : « *Passer son ciel à faire du bien sur la terre* ».

« *Je ne veux pas me reposer tant qu'il y aura des âmes à sauver !* ».

Comme elle a encore du travail ! AMEN



Un bonheur à enfant

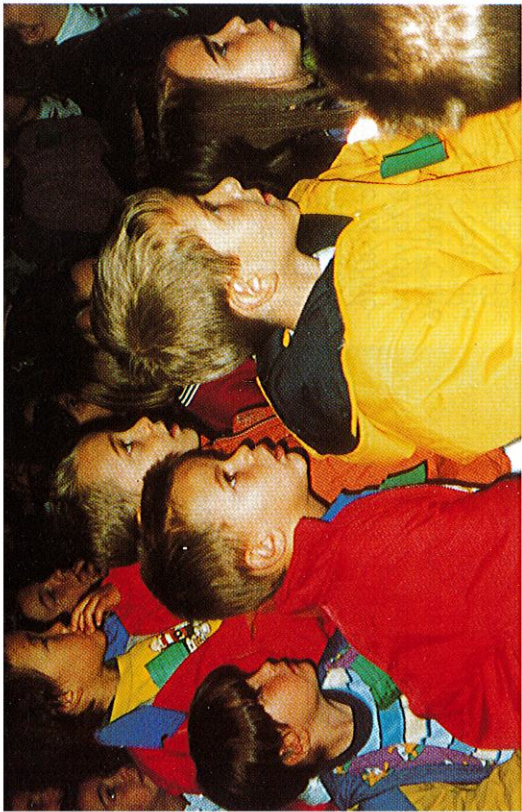
Habitué aux pèlerinages et à la garde des grandes reliques qu'est le corps de notre Saint Curé d'Ars, je ne pensais pas être à ce point ému ce matin en voyant sortir du Carmel la petite maison dorée que Catherine Rihoit, récent auteur d'une biographie de Sainte Thérèse, appelle « la petite princesse de Dieu ».



Cette émotion, je la dois à la présence même de Dieu qui, par Thérèse, cette jeune fille si spontanée et si poète, me redit aujourd'hui, pour ma paroisse d'Ars, pour le monde et pour moi toute l'Espérance contenue dans son dessein de création et de salut.

* ... * ... * ... * ... *

Il a envie de chahuter, ce jeune papa qui a hissé sa petite fille au sommet du grand meuble de la salle à manger. Il ne sait pas ce qui lui a pris : un petit vent de folie a soufflé dans sa tête quand il a dit, sans y croire, à sa petite Marie : « *Vas-y, saute !* ».



Les enfants attentifs
et captivés...

mandes de donner tout ce que tu as osé dans mon cœur pour l'annonce l'Évangile auprès des plus petits. » e deuxième, d'un diacre permanent : e rends grâce au Seigneur d'avoir su prendre progressivement "par mon côté" pour m'amener à donner toujours plus, pour mon bonheur... et pour service de sa Parole. »

Une sœur catéchiste ajoute : « Reçois de l'Église cette mission de catéchiste comme un don qui nous est fait. a rejaillira en nous en source d'une profonde qui nous entraînera à donner le meilleur de nous-mêmes. » e Père Perdrix lui-même, curé d'Ars, oigne : « La catéchèse était, pour le d'Ars, sa priorité pastorale : c'est son être qu'il engageait dans sa préparation. Il savait qu'il n'était ni un bon catéchiste, ni un bon catéchiste. Alors il profitait pour mieux faire ressortir la qualité d'une Parole dont il n'était pas sûr par un entonnoir : qu'il soit d'or le cuivre, si la liqueur est bonne, elle est toujours bonne ! »

In dernier témoignage parmi tant

d'autres : « En vivant l'éveil à la foi avec nos enfants, mais aussi avec une communauté plus large sur le secteur, nous pouvons dire, mon mari et moi, que Dieu nous est devenu plus proche, plus aimant. Donner le goût de ce Dieu-amour à nos enfants, c'est le cadeau que je leur offre aujourd'hui et pour leur avenir. »

Tout cela a été vécu dans la joie, avec les chants de Cécile et Jean-Noël Klinguer, Danielle Sciacki, Pierre Klinguer, Georges Goudet. L'organisation parfaite du Père Roger Hébert a permis la réussite de cette journée adressée aux adultes aussi bien qu'aux enfants, très bien encadrés et éveillés à l'approfondissement de la Parole de Dieu. Un clown-prêtre, Gaby, a animé cette journée et a de manière très profonde fait un parallèle entre le Christ tourné en dérision et le clown.

La messe de 16h00 rassemblait petits et grands. Monseigneur Bagnard présidait cette eucharistie et a insisté pendant son homélie sur la part de lumière mais aussi de ténèbres - dans le sens d'épreuves - de la catéchèse ; c'était une

Oui, ta Parole, Seigneur, est un trésor. Dans l'élan du Jubilé, jubilez pour les merveilles que Dieu continue à accomplir parmi tous ceux qui s'ouvrent à sa Parole.

Vraiment, le saint Curé d'Ars a pu murmurer à chacun : « La manière d'être des SAINTS sur la terre, c'est de tout recevoir comme venant immédiatement de la main de Dieu. »

• Beaucoup de groupes sont venus de France, mais aussi de l'étranger, d'Angleterre, d'Irlande, de la Martinique, d'Autriche, de Belgique, de Hollande, des USA, du Canada, de Suisse, de Slovaquie, d'Italie, d'Allemagne, du Mexique, de la République Tchèque, d'Afrique du sud, de Slovaquie, de



Sourires et disponibilité à l'accueil du pèlerinage.

Pologne, de Lettonie... Chacun, à sa manière, a pu mieux comprendre l'appel que lui adressait le saint Curé d'Ars, appel à ouvrir son cœur au Seigneur et à accueillir la grâce de l'Esprit-Saint : « Pourquoi les saints étaient-ils si détachés de la terre ? Parce qu'ils se laissaient conduire par le Saint-Esprit. »

• Une grande diversité de groupes de jeunes et d'adultes se sont succédés, venant de différents diocèses. Suite à leur journée paroissiale, les pèlerins du groupe "d'un bout à l'autre" témoignent de leur pèlerinage auprès de saint Jean-Marie Vianney. Il pourrait commencer par ce petit dicton : « Pluie du matin n'arrête pas le pèlerin ! »

« Le 25 septembre 1999, 74 pèlerins de la région du Crestois-Diois ont pris à 7h00 du matin le chemin d'Ars, lieu de réconciliation avec Jésus-Christ, pour aller confier leurs peines et leurs joies au saint Curé d'Ars. Ils étaient accompagnés par le Père Julien Brun, et certains venaient à Ars pour la première fois.

Après trois heures de route sous la pluie, bénédiction du ciel, à Ars il ne pleuvait pas ! un petit-déjeuner a été servi à l'abri du pèlerin. L'Eucharistie fut un temps fort, très apprécié par les pèlerins ; ainsi que la prière, qui suit la messe, avec les sœurs. Après un déjeuner pris dans la joie à

l'abri du pèlerin, nous avons assisté à la vidéo "Là où les saints passent, Dieu passe avec eux..." Cette projection de 52' intéressa fortement et toucha bon nombre de pèlerins. L'après-midi continua pour certains par la visite du musée de cires retraçant la vie du Saint Curé d'Ars ; certains ont dit : « On sentait qu'il nous parlait ! » ; pour d'autres, par

blée". Jésus était en train de m'illuminer ! Aussi, je suis très heureuse d'avoir pu communier à six ans et demi. Je vais pouvoir me joindre aux autres communiant chaque dimanche. Comme l'amour de Dieu pour nous est grand !" (Caroline)

• *À propos de la réconciliation, saint Jean-Marie Vianney disait : "Quelle bonté de Dieu ! Son bon cœur est un océan de miséricorde ; ainsi, quelque grands pécheurs que nous puissions être, ne désespérons jamais de notre salut. Il est si facile de se sauver."*

En cette année consacrée au Père et au sacrement de Réconciliation, beaucoup de paroisses de différents diocèses ont organisé un pèlerinage à Ars, avec au cœur de leur journée, une

ceux de LAMBESC :
- "À notre arrivée, après 5 heures de car pendant lesquelles nous avons médité le chapelet, chanté, (et dormi aussi !), quel bonheur d'assister à la Messe. La Messe, sommet de notre vie chrétienne, moment de ressourcement, d'abandon au Seigneur où l'on reprend des forces. Puis, après un repas fraternel, un enseignement sur la miséricorde de nous fut donné : "Dieu nous attend, il est toujours prêt à nous accueillir, il n'est jamais trop tard pour revenir à Lui, ce Père qui veut notre bonheur." Beaucoup de personnes ont été touchées par l'enthousiasme et le visage rayonnant de la religieuse qui a témoigné de cet Amour de Dieu : "Entendre parler du Sacrement de Réconciliation de cette façon, ça change tout !" Nous étions donc bien préparé à recevoir ce



Service auprès des jeunes...

en toute justice aux yeux des hommes, sous le regard aimant de Dieu. Sur ce thème de la paix, le pèlerinage a proposé cette année un ensemble d'animations spirituelles adaptées à tous les âges pour affirmer et développer notre rôle propre d'acteur de la paix selon l'Évangile.

Et la paix a fait son chemin dans un respect mutuel, le souci d'offrir ses compétences au service des animations, au cœur des célébrations eucharistiques et des veillées. Les jeunes ont pu mesurer en actes les valeurs spirituelles, telle l'écoute, le respect d'autrui, l'expression religieuse personnalisée... cristallisées par une inoubliable veillée autour du feu le dimanche soir, comme action de grâce. Tous les participants ont témoigné leur reconnaissance au Père-Évêque Guy-Marie assis ce soir-là dans l'herbe au milieu des familles avec leurs enfants. Cette proximité généreuse tout au long de notre pèlerinage assurait la paix de Dieu et la bénédiction de nos rencontres. Rendons grâce entre frères et frères du voyage pour tout ce que l'on a vécu cette année dans l'esprit du "petit saint Curé" qui n'a cessé de manifester sa présence originale et discrète à travers les jeunes prêtres participants et tous les frères de bonne volonté ».

CHOISIR LA FIDÉLITÉ SUR LE CHEMIN DU PARDON...

« La semaine précèdent le dimanche 4 août, nous étions 120 fidèles baptisés mariés, membres de la Communion Notre-Dame de l'Alliance (CNDA), réunis à Ars pour

Enfin, si cet été 2002 sur le Sanctuaire s'est passé dans la paix, la communion et la disponibilité, c'est en grande partie grâce aux jeunes bénévoles venus donner généreusement de leur temps. Une jeune, Camille, a accepté de nous faire découvrir son expérience: « La vie communautaire de prière (oraison, offices, Eucharistie chaque jour) et de partage est la source de notre action, ce qui lui donne son efficacité véritable. C'est en laissant Dieu agir en nous et en nous accueillant mutuellement dans le Christ que nous recevons la grâce d'accueillir les pèlerins pour leur faire découvrir le saint

personne vivante aujourd'hui et qui prie pour nous ».

Prions le Seigneur pour ces jeunes, pour ceux du monde entier, pour les prêtres, pour nous-mêmes et nos familles. Que résonne en nos cœurs cette parole du Saint Père lors des JMJ: « Pariez votre vie sur l'espérance! » et que le saint Curé d'Ars nous aide à approfondir combien « aimer Dieu de tout son cœur, c'est n'aimer que lui, c'est le rendre présent dans tout ce que nous aimons ».

**Sœur Ombeline-Marie,
Bénédictine du Sacré-Cœur de
Montmartre.**



Les mercredis de juin.

CNDA : 6, rue de l'Hôtel-Dieu
35000 Rennes
Tél. 02 99 63 12 04

LA VIE DU SANCTUAIRE



Accueil devant le magasin du Pèlerinage.

« Deux mille ans d'histoire ont passé sans atténuer la fraîcheur de cet "aujourd'hui" par lequel les anges ont annoncé aux bergers l'événement merveilleux de la naissance de Jésus à Bethléem : "Aujourd'hui vous est né un Sauveur, dans la ville de David. Il est le Messie, le Seigneur" (Lc 2,11) » nous écrivait Jean-Paul II lors de la clôture du Jubilé. Chaque année, en effet, la fête de Noël nous rappelle cet "événement merveilleux" de la venue de Dieu parmi nous. Verbe fait chair, présent dans

le mystère de l'Incarnation, tous les saints en ont été bouleversés et n'ont eu qu'un seul désir, celui d'imiter le Christ sur ce chemin de don et d'oubli de soi. C'est le chemin des Béatitudes ! Saint Jean-Marie Vianney fait partie de ces géants de la sainteté par sa petitesse, sa pauvreté, son humilité... Il disait lui-même : « Plus on se rend pauvre pour l'amour de Dieu, plus on est riche en réalité ».

« QUE LA PENSÉE DE LA
SAINTE PRÉSENCE DE DIEU EST

cette présence cachée, humble et silencieuse dans l'Eucharistie. C'est cette présence de Dieu au milieu de nous qui a illuminé la vie du saint Curé d'Ars. Il disait : « Que la pensée de la sainte présence de Dieu est douce et consolante ! » Par son intercession, demandons au Seigneur que cette présence illumine cette nouvelle année et toute notre vie, ainsi que celle de tous les pèlerins accueillis au Sanctuaire ces derniers mois.

Voici un bref aperçu de ces groupes, très variés, venus découvrir la figure exemplaire du saint Curé d'Ars et le prier : les prêtres des Béatitudes pour une semaine de retraite au Foyer Sacerdotal, des jeunes de l'aumônerie de Saint Fons (diocèse de Lyon), des jeunes du centre scolaire Notre-Dame Ozanam de Mâcon, des paroissiens d'Istres, des pèlerins du diocèse de Montpellier, des jeunes de 4^e et 3^e de Vaison-La-Romaine (diocèse d'Avignon) préparant leur confirmation, des jeunes du Collège Saint Charles de Vienne venus vivre une journée avec l'étape de catéchuménat pour certains d'entre eux, des Équipes Notre-Dame de Dole (Jura)... Deux événements ont également marqué ces dernières semaines : le pèlerinage régional annuel des vietnamiens et la célébration des ordinations diaconales de Frère Elise et Frère Dominique de la Famille Saint Joseph, présidée par Monseigneur Ricard, Évêque de Montpellier, récemment nommé président de la Conférence des Évêques de France. Parmi ces différents groupes, quelques personnes ont accepté de donner leur témoignage suite à leur journée ou leur week-end passés à Ars. Qu'ils en soient remerciés.

Vallées, de Thèze-sur-Séviacq, près de Pau, a voulu vivre un moment de foi et d'amitié en se rendant en pèlerinage à Ars. Ce fut un voyage éclair, mais susceptible d'offrir à chacun ce qu'il en attendait. Pour nous, le pèlerinage, c'est une démarche personnelle de foi, mais vécue en commun. C'est pourquoi notre groupe accueillait tout autant le frère en recherche de foi que le pratiquant chevronné. Et nous avons découvert et admiré un homme de notre terre, profondément marqué par la grâce du sacerdoce et le sens des humbles, des petits... Pour nous, le quotidien a repris mais il est devenu un temps de grâce, de paix, de partage et de pardon. Le témoignage du saint Curé d'Ars nous a donné la certitude qu'une vie simple, fidèle et confiante est un chemin de Vérité. »

TÉMOIGNER DU BONHEUR DE SE DÉVOUER AUX PLUS FRAGILES...

« C'est par un temps pluvieux que nous sommes arrivées à Ars pour la célébration de 11 heures. Nous étions douze personnes : six sœurs, une aide-soignante et cinq bénévoles de l'association "Albatros" à Lyon (groupe de recherches et d'actions dans l'esprit palliatif). Nous

Frère Adelsio, un sacristain venu d'Argentine...

